

# Ecole du dimanche : Ruth, une mise en pratique du partage biblique !

Le texte biblique : **Ruth 1-4**

**Nous vous proposons deux manières de raconter le livre de Ruth aux enfants :**

- L'histoire de Ruth racontée aux enfants (par Elisabeth Rabeyrin). Elle s'adresse plutôt aux enfants plus âgés de l'école du dimanche.
- L'histoire du point de vue de Ruth (la monitrice peut se déguiser en Ruth et expliquer l'histoire aux enfants, en utilisant des illustrations (cartes, graines...). Au milieu de l'histoire, Ruth propose un jeu aux enfants.

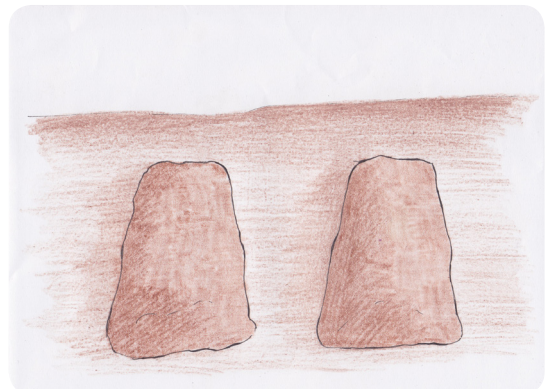


Puis Elimélek mourut. Les deux fils se marièrent avec des femmes moabites du nom de Ruth et Orpa. Puis, les deux fils moururent à leur tour laissant seules Naomi et ses deux belles-filles. La situation était catastrophique : Naomi et ses belles-filles étaient seules, sans personne pour subvenir à leurs besoins. Mais l'Éternel veillait.

## L'histoire de Ruth racontée aux enfants (par Elisabeth Rabeyrin)

C'était au temps des Juges : à cette époque-là, Israël n'avait pas de roi ; c'était Dieu lui-même qui guidait son peuple. Il y avait la famine à Bethléhem de Juda : la sécheresse n'avait pas permis aux céréales de se développer. Le sol avait été brûlé par le soleil, et la moisson avait été peu abondante, en tout cas pas suffisante pour vivre (ou survivre) jusqu'à la prochaine moisson. Si on restait là on allait mourir de faim.

Alors Elimélek décida de partir avec sa femme Naomi et ses deux fils, Machlon l'aîné et Kiljon le cadet pour émigrer au pays de Moab. Là-bas au moins les gens avaient de quoi se nourrir.



Dessins : Céline Licciardi

Un jour, Naomi apprit que l'Éternel avait entendu les cris de son peuple, sa souffrance devant la peur de mourir de faim, ses supplications ardentes : maintenant il y avait de quoi manger dans sa patrie d'origine. Alors elle décida d'y retourner.

Ses belles-filles étaient Moabites et Naomi ne voulait pas leur imposer de venir habiter avec elle dans un pays étranger. C'est dur d'être déraciné dans un pays étranger, qui a des coutumes différentes qu'on ne comprend pas ou auxquelles on n'adhère pas. Naomi leur suggéra donc de rester parmi leur peuple où elles pourraient trouver un mari et de retourner chez elles. D'ailleurs, elle avait vieilli, et même si elle se remariait et si elle enfantait des fils, ses belles-filles devraient attendre longtemps avant de pouvoir épouser ces fils-là. Ce n'était pas réaliste.



Les deux belles-filles avaient été mariées une dizaine d'années avant la mort de leur mari. Dans ce temps-là le lien familial était très fort : les deux belles-filles étaient très attachées à leur belle-mère. Elles avaient un choix à faire : partir à l'inconnu dans un pays étranger ou retourner à la maison. On sait ce qu'on quitte, mais on ne sait pas ce qu'on va trouver ! Naomi insistait pour que ses deux belles-filles retournent chacune chez elle. Orpa se laissa convaincre, mais Ruth était déterminée à accompagner sa belle-mère. Alors elle décida de rester avec sa belle-mère où qu'elle aille. Elle lui faisait entièrement confiance.

Naomi et sa belle-fille partirent. Elles arrivèrent à Bethléhem au début de la moisson, seules, sans famille pour subvenir à leurs besoins.



Dès son arrivée, Ruth décida de partir travailler : elle trouverait bien quelque chose à faire. C'était la moisson, alors elle pouvait glaner derrière les moissonneurs. Et voilà que justement il y avait là, dans un champ, des moissonneurs. Le propriétaire Boaz était très sympathique : il l'invita à manger et à boire avec ses ouvriers. Elle n'en revenait pas : elle put même emporter le reste de son repas. Le casse-croûte était si abondant qu'elle n'avait pas tout mangé, et puis elle était généreuse, elle pensait aux autres, elle se disait que sa belle-mère pourrait en profiter. Elle sentait aussi une protection de la part du propriétaire : il avait défendu à ses serviteurs de la toucher. Décidément, elle n'était pas habituée à tant de sollicitude, de prévenance, d'attention.

Le soir arriva et Ruth était toute contente de sa journée : son travail avait beaucoup rapporté. Elle rentra retrouver sa belle-mère à la maison et elle lui raconta tout. Ruth se sentait bien avec elle, elle pouvait tout lui dire. De son côté, Naomi lui apprit des tas de choses que Ruth ne savait pas : en fait le propriétaire du champ était un membre de la famille, il avait été plein de bonté envers elle, son mari et ses fils. Il avait aussi droit de rachat : cela voulait dire qu'il pouvait épouser Ruth. Naomi ne voyait là pas seulement le hasard. Elle voyait dans ces événements une perche tendue.

Alors elle agit, à son niveau : elle conseilla sa belle-fille sur les actions à mener. Et comme Ruth faisait confiance à sa belle-mère, elle suivit ses conseils : elle alla vers Boaz, discrètement. Bien lui en prit. Elle trouva en Boaz un homme désireux de faire tout ce qu'il pouvait pour elle. Comme quelqu'un d'autre que lui avait priorité dans l'exercice du droit de rachat, il lui laissa la primeur de la décision. Mais l'autre refusa. Alors puisqu'il n'y avait plus d'obstacle, Boaz épousa Ruth et l'Éternel manifesta sa bonté en leur donnant un fils prénommé Obed.

Et Naomi se réjouit de la grâce que Dieu avait manifestée envers elle.



## L'histoire du point de vue de Ruth

Bonjour, je suis Ruth. J'ai vécu il y a très longtemps, c'était l'époque des juges en Israël, des gens comme Samson, Gédéon et Deborah. Je n'ai pas toujours vécu en Israël. En fait, je viens du pays de Moab. C'est un pays où la plupart des gens ne croient pas dans le vrai Dieu, le Dieu d'Israël. La plupart des gens à Moab adorent le faux dieu, Kemosch.

Un jour, j'ai rencontré Naomi et sa famille. Naomi venait d'Israël, de la ville de Bethléem. Elle est venue à Moab parce qu'il était difficile de trouver de la nourriture en Israël. Il ne pleuvait pas beaucoup donc la terre était sèche, c'était la famine. Naomi a déménagé ici car nous, nous avions assez de pluie et donc nos cultures se portaient bien.

Peu de temps après leur arrivée ici, le mari de Naomi, Elimelek, est mort, et Naomi resta seule avec ses deux fils Machlon et Kiljon. C'est à cette époque que mon amie Orpa et moi, avons rencontré Naomi et ses fils. Je me suis mariée à l'un d'eux et Orpa a épousé l'autre. Mais dix ans plus tard, Machlon et Kiljon sont morts eux aussi. Nous sommes restées seules, Naomi, Orpa, et moi, sans maris ni enfants.



Naomi a alors entendu qu'il y avait de nouveau de la nourriture en Israël. Elle avait été à Moab assez longtemps et voulait rentrer chez elle en Israël. Elle nous dit à Orpa et moi, que nous pouvions retourner chez nous et vivre avec nos parents si nous le voulions. Mais nous ne voulions pas. Nous voulions rester avec elle. Elle était notre famille maintenant.



Finalement, Orpa décida de rentrer chez elle. Mais moi, je ne voulais toujours pas. J'ai dit à Naomi : « Ne m'oblige pas à te quitter. Je t'aime comme si tu étais ma propre mère. Partout où tu iras, j'irais. Là où tu vivras, je vivrais. Même si je suis du pays de Moab et même si j'avais l'habitude d'adorer le faux dieu, Kemosch, je veux maintenant croire dans le vrai Dieu, ton Dieu, le Dieu d'Israël. » Et croyez-moi, c'est la meilleure chose que j'ai jamais faite : celle de choisir de m'installer en Israël et de croire dans le Dieu d'Israël.



Mais quand nous sommes arrivées à la ville natale de Naomi, Bethléem, nous avons eu un petit problème. Il nous fallait trouver du travail car nous n'avions pas beaucoup d'argent pour acheter de la nourriture. Je devais faire quelque chose ou bien nous allions mourir de faim.

Heureusement, Dieu avait mis une loi en Israël qui disait que les agriculteurs devaient aider les gens pauvres, qui n'avaient pas de nourriture. Ils étaient censés les laisser aller dans leurs champs pour ramasser du blé. C'est donc ce que j'ai fait. Je suis allée dans un champ et j'ai commencé à ramasser un peu de blé pour faire du pain pour Naomi et moi.



J'avais un peu peur d'y aller parce que je me disais : « Que va penser l'homme qui possède ce champ d'une femme comme moi, une moabite ? » Mais je n'aurais pas dû m'inquiéter. Le propriétaire était vraiment gentil. C'était un homme bon, qui aimait Dieu. Son nom était Boaz et il m'a dit que je pouvais prendre autant de blé que je voulais, et même venir prendre un verre d'eau si j'avais soif. Je lui ai demandé pourquoi il était si gentil avec moi et il m'a dit que c'était parce qu'il avait entendu que j'étais venue en Israël avec Naomi et que je l'aidais et prenais soin d'elle. Il m'a dit qu'il était gentil avec moi parce que j'étais gentille avec Naomi et qu'il aimait ça.



**Partager, ça change tout.**  
Pour eux.  
Pour nous.

Puis, à midi, Boaz m'a invitée à déjeuner avec lui et ses ouvriers. Il leur a même demandé de m'aider. Je vais vous en dire plus, mais d'abord, je veux jouer à un jeu avec vous, pour vous montrer comment s'est passée cette première journée aux champs.

*(Le but du jeu pour les enfants, est de ramasser le plus de blé possible. Le blé peut être représenté par toutes sortes d'objets : des bandes de papier, des bonbons, des foulards, des bâtons... Disposez ces objets sur le sol et expliquez aux enfants qu'ils sont dans un champ et qu'ils doivent ramasser le blé. Donnez-leur un délai de 10 secondes et dites-leur de recueillir autant de morceaux qu'ils peuvent. Après 10 secondes, dites « Stop ! ». Expliquez alors que vous êtes Boaz et que ce blé vous appartient. Expliquez ensuite que depuis que vous avez appris qu'ils sont là parce qu'ils ont faim et qu'ils tentent d'aider Naomi, ils peuvent continuer. Laissez-les ramasser tous les objets à terre. A la fin, dites que la journée de travail est finie. Vous pouvez donner à chaque enfant, un sac que vous aurez préparé à l'avance, avec des gâteaux, bonbons qu'ils pourront ramener chez eux.)*



Quand je suis rentrée, Naomi était très étonnée de voir tout ce que j'avais ramassé. Je lui ai alors tout raconté. Elle m'a dit : « Ruth, Boaz est de ma famille. Sais-tu ce que cela signifie ? Il est censé t'épouser puisque tu es de ma famille et que ton mari est mort.

Maintenant, écoute-moi. Va mettre tes plus beaux vêtements et parfume-toi. Fais-toi belle et va rendre visite à Boaz ce soir. » J'étais un peu inquiète à l'idée de faire ce que m'avait dit Naomi. Je me disais : « Et si Boaz ne m'aime pas et qu'il ne veut pas se marier avec moi ? » Je me demandais aussi si j'étais prête à me remarier. Mais je savais que Boaz était un homme bon car il m'avait aidé et avait été très gentil avec moi.



Alors, j'ai fait exactement ce que m'avait dit Naomi. J'ai mis mes plus beaux habits, je me suis coiffée et j'ai mis du parfum pour aller voir Boaz. Il faisait une fête pour tous ses travailleurs, alors j'ai attendu jusqu'à ce tout le monde aille se coucher. Chacun dormait dans son champ. Je suis allée jusqu'à l'endroit où Boaz dormait et je me suis mise à ses pieds. J'espérais que cela lui montrerait que je l'aimais. Au milieu de la nuit, il s'est réveillé et m'a vue couchée à ses pieds. Il m'a alors dit qu'il ferait tout pour m'épouser.



Le problème, c'est qu'un autre homme dans la ville était de la famille de Naomi et c'est lui qui avait le droit de m'épouser, avant Boaz. Mais Boaz est allé le voir et l'homme n'a pas voulu m'épouser ni s'occuper de Naomi. Nous nous sommes donc mariés Boaz et moi. Nous avons eu un fils, et notre arrière-petit-fils est même devenu le meilleur roi qu'Israël ait jamais eu : Le roi David.

Et tout cela est arrivé parce que j'ai déménagé en Israël et j'ai commencé à adorer le vrai Dieu.



**Partager, ça change tout.**  
Pour eux.  
Pour nous.



## Parler de la loi biblique sur le partage (loi liée au glanage)

Ruth 2, versets 2, 3 et 7 en particulier

Expliquer la loi (Lévitique 19.9-10 / Deutéronome 24.19-22)

- Parler du fait que Ruth devait être active pour bénéficier des avantages de la loi : tout ne lui était pas donné gratuitement, elle devait venir chercher, grappiller, glaner elle-même ce qu'on lui laissait. Ruth prend l'initiative d'aller glaner, c'est un réel travail de sa part.
- Parler du comportement de Boaz (versets 9, 14-16) : a-t-il mis en pratique cette loi ? Comment ? *(Il a facilité les choses pour Ruth, il s'est assuré qu'elle était bien traitée par ses ouvriers, il s'est montré plus généreux que ce que la loi exigeait...)*



- Parler du fait que le comportement exemplaire de Boaz n'était peut-être pas celui de tous les propriétaires des champs et que les choses n'étaient pas aussi faciles pour tous les pauvres à cette époque *(Certains traduisent le verset 22 : « Il est bon, ma fille, que tu ailles avec ses servantes, ainsi on ne te maltraitera pas dans un autre champ. », Bible de Jérusalem. On peut imaginer que si Dieu a mis en place une loi pour protéger les plus démunis, c'est que, à la base, ils n'étaient pas vraiment bien traités...)*

Quel exemple pour nous aujourd'hui ?

- Comment Ruth est-elle un exemple pour nous, bien qu'étant pauvre et veuve ? *(Elle est un exemple par sa foi, sa détermination, sa persévérance, son amour...)*
- Quel exemple nous donne-t-elle quant à notre disposition de cœur ?
- Sommes-nous disposés à partager ?
- L'Église est-elle un modèle à cet égard ?
- Boaz avait deux responsabilités envers Ruth selon la loi : celle de l'aider car elle était de sa famille, et celle de l'aider car elle était pauvre.

Et nous, qui avons-nous la responsabilité d'aider *(Nos frères et sœurs, nos parents, nos amis, les étrangers, les pauvres autour de nous, les pauvres dans le monde...)* ? Comment pouvons-nous aider notre famille proche ? Comment pouvons-nous aider notre famille au sens large ? *(Nos cousins, oncles, tantes, grands-parents, nos amis à l'église...)*

## Parler de ce que l'histoire de Ruth nous enseigne

Vous trouverez ci-dessous une liste de choses que l'histoire de Ruth peut nous apprendre. Faites parler les enfants sur ce que cette histoire leur a appris. En fonction de ce qu'ils expriment, vous pouvez compléter par d'autres aspects et ainsi les amener à réaliser que cette histoire leur enseigne des choses auxquelles ils n'avaient pas pensé.

Ruth m'apprend a :

- Aimer mes parents
- Ne pas m'apitoyer sur moi-même
- Me battre pour la justice
- Faire ce qui est bien
- Être gentil, courageux, obéissant
- Faire confiance à Dieu de tout mon cœur
- Laisser les idoles derrière
- Travailler pour vivre
- Traiter les autres avec respect

## Le savais-tu ?

**Veuves** : ce sont des femmes qui ont perdu leur mari. À l'époque de Ruth, les veuves ou les enfants qui avaient perdu leurs parents n'avaient plus personne pour les protéger. D'autres personnes de leur famille devaient alors s'occuper d'eux. Même si Boaz n'était pas le plus proche des membres de la famille de Naomi, il s'est occupé d'elle et de Ruth.

**Glaner** : Dieu avait donné des lois à son peuple pour venir en aide aux pauvres. Quand venait le temps de la moisson, ceux qui ramassaient le blé ne devaient pas récolter sur les bords des champs. De plus, tout ce qui tombait par terre devait être laissé sur place, pour que les pauvres puissent « glaner ».

**Sandale** : dans la loi de Moïse, il est écrit (Deutéronome 25.5-10) que si un homme avait un frère qui venait à mourir sans laisser d'enfants, cet homme devait épouser la veuve de ce frère, et lui donner des enfants. En latin, « levir » signifie le frère du mari, ce qui a donné le terme de « loi du levirat ». Si l'homme refusait d'épouser sa belle-sœur, celle-ci ôtait sa sandale et lui crachait au visage. Cet homme était alors nommé « l'homme sans chaussure ».



**Partager, ça change tout.**  
Pour eux.  
Pour nous.

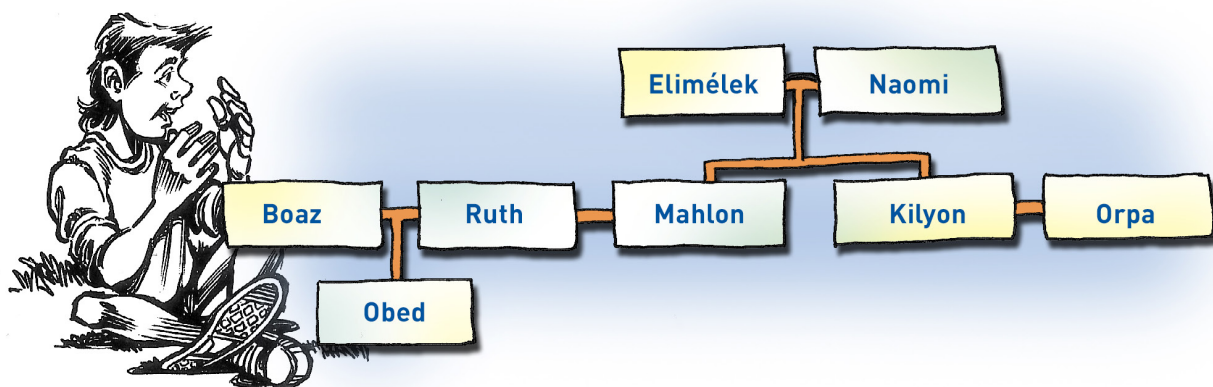
# Activités

## Coloriage

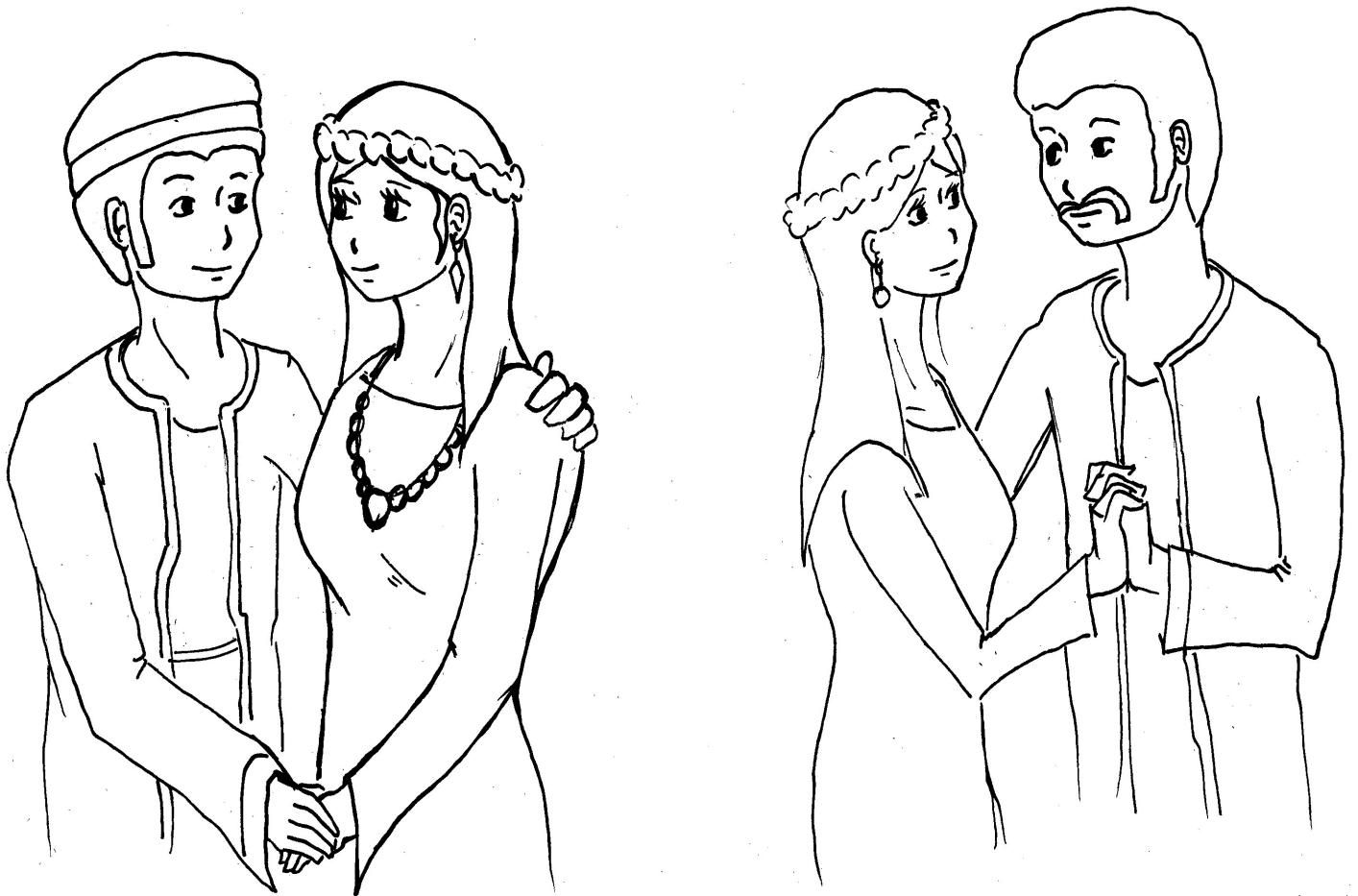
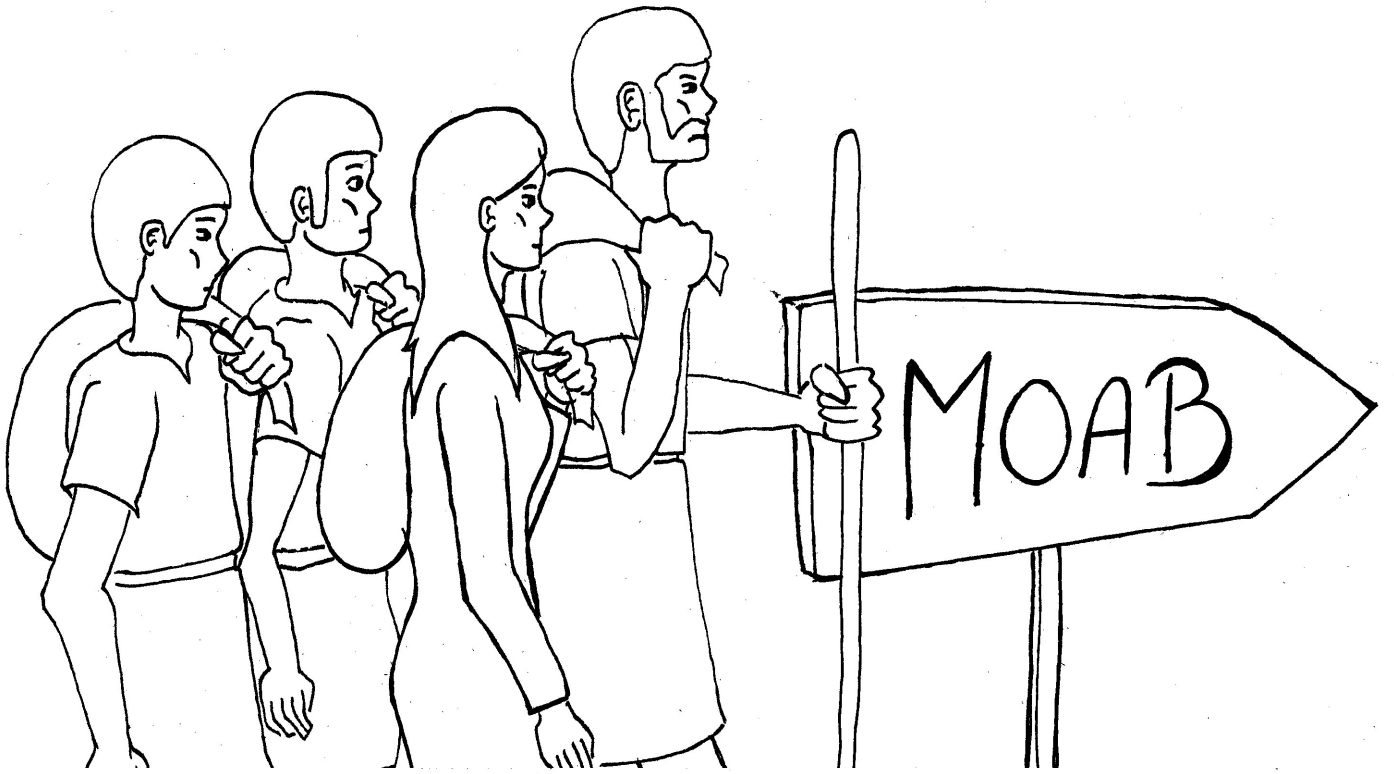
Vous pouvez utiliser les dessins en noir et blanc ci-après pour les faire colorier par les enfants. Cela peut aussi être une manière de les faire parler sur l'histoire.

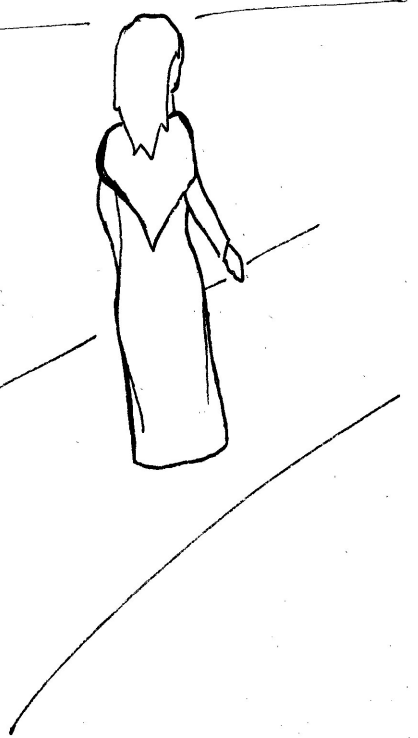
## Arbre généalogique

Selon le modèle d'arbre généalogique de la famille d'Elimélek et de Naomi (ci-dessous), proposez aux enfants de construire leur propre arbre généalogique à partir de leurs grands-parents.

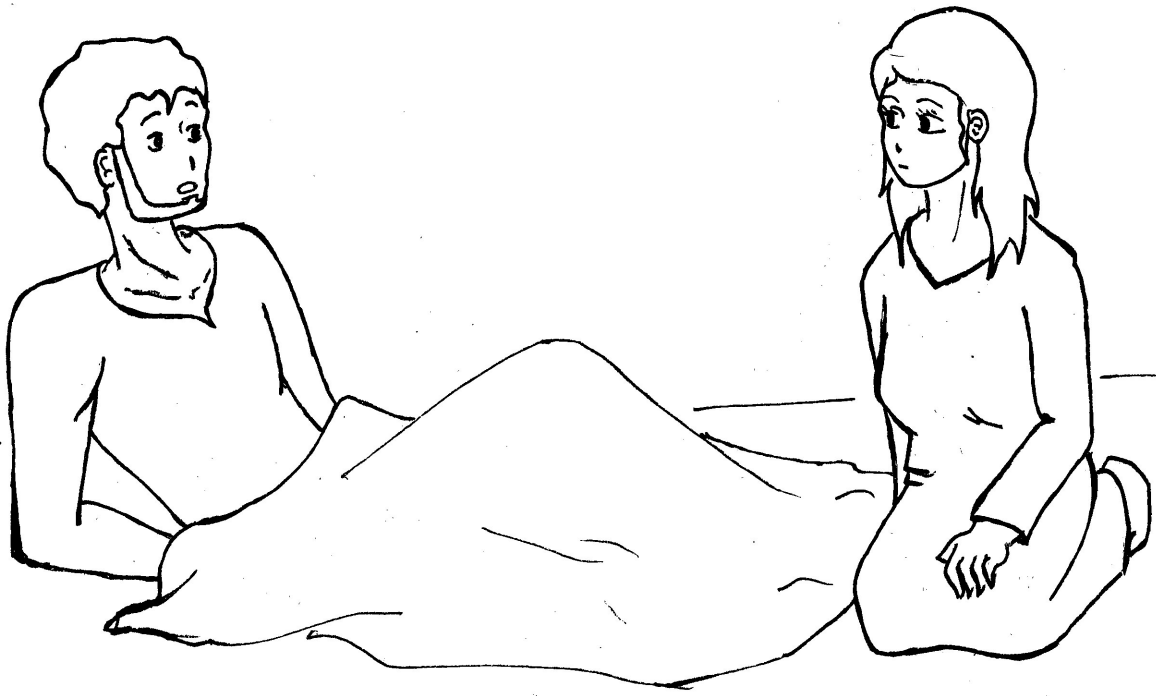


Dessine ici ton arbre généalogique :









## L'awalé

L'awalé est un jeu de stratégie d'origine africaine qui se joue en famille ou avec des amis. Il symbolise l'importance de l'agriculture, de l'alimentation, ou de la famine. C'est pourquoi, on emploie les mots « graines » et « greniers ». Nous vous proposons de faire fabriquer des awalés aux enfants, puis de leur apprendre à jouer ! En raison des règles, cette activité sera plutôt adaptée aux enfants plus âgés de l'école du dimanche.

### La fabrication :

- Marquez le milieu de la largeur de la boîte d'œufs et tracez un trait au crayon à papier sur toute la longueur de celle-ci
- Coupez le couvercle de la boîte d'œufs en suivant le trait
- Collez cette moitié de couvercle sur l'autre côté de la boîte, de façon à ce qu'elle soit symétrique à la partie restée accrochée
- Peignez et décorez votre boîte selon vos envies

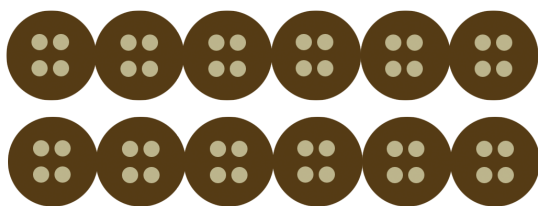
### Les règles du jeu

Ces règles sont des règles de base de l'awalé. Selon les pays, les règles varient et se compliquent. Vous pouvez rechercher de nouvelles règles sur Internet pour les apprendre aux enfants.

### Matériel :

- 1 boîte de 12 œufs en carton (le plateau de jeu, aussi appelé le « mancala »)
- De la peinture pour décorer la boîte
- Des pinceaux
- Des ciseaux
- Un crayon à papier
- De la colle
- 48 grosses graines (haricots secs ou fèves ou pois-chiches...)

- Mettez 4 graines dans chaque alvéole de votre Awalé (vous devriez obtenir la situation ci-après)



- Le but du jeu est de récolter le maximum de graines

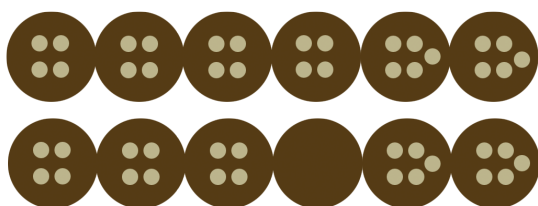
- Le 1<sup>er</sup> joueur prend toutes les graines (4) qui se trouvent dans l'un des 6 trous devant lui. Il sème ces graines une à une dans chacun des 4 trous suivants. Le sens de rotation est à décider en début de partie : soit le sens des aiguilles d'une montre, soit le sens inverse.

La dernière graine semée permet (ou non) de faire une récolte. Il y a 2 conditions pour faire une récolte :

- La dernière graine doit être semée chez l'adversaire
- Dans le trou, il faut qu'il y ait déjà 1 ou 2 graines, pas moins, pas plus

Si ces 2 conditions sont réunies, le joueur peut récolter les 2 ou 3 graines présentes dans le trou et les mettre dans son grenier.

(Ci-dessous, vous avez un exemple de répartition après qu'un joueur a semé ses graines)



Ensuite il regarde la case précédente : si elle est dans le camp de l'adversaire et contient 2 ou 3 graines, il récupère ces graines pour son grenier, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il arrive à son camp ou jusqu'à ce qu'il y ait un nombre de graines différent de 2 ou 3.

- On ne saute pas de case lorsqu'on distribue les graines, sauf lorsqu'on a 12 graines ou plus, c'est-à-dire qu'on fait un tour complet : on ne remplit pas la case dans laquelle on vient de prendre les graines

### Les règles ci-dessous sont très intéressantes quand on parle de « partage »...

- Un joueur ne peut pas jouer 2 fois de suite
- Il faut « nourrir » l'adversaire : si les cases de l'adversaire sont toutes vides, le joueur doit jouer un coup qui replace au moins 1 graine dans le camp de l'adversaire. Si ce n'est pas possible, la partie s'arrête et le joueur qui allait jouer récolte les graines restantes
- Il ne faut pas « affamer » l'adversaire : un joueur ne peut pas jouer un coup qui prendrait toutes les graines adverses. S'il ne peut pas faire autrement, alors le coup peut être joué, mais aucune capture n'est faite.



**Partager, ça change tout.**  
Pour eux.  
Pour nous.

## Les mots cachés

Dans la grille ci-dessous, sont cachés les 19 mots de la liste, en lien avec l'histoire de Ruth. Le but est de retrouver ces 19 mots. Ils peuvent être positionnés en avant, arrière, diagonale... Bonne chance !

G	R	T	A	E	P	E	A	O	X	J	X	S
M	E	S	X	G	P	X	P	Q	O	K	N	Z
B	T	D	W	A	M	G	R	I	G	M	F	F
L	E	A	N	I	M	G	O	P	S	O	S	A
E	H	V	K	R	L	Q	G	V	D	A	A	M
W	C	I	Z	A	L	J	Z	A	O	B	N	I
F	A	D	N	M	O	S	Z	U	A	B	D	N
V	R	E	M	E	E	L	H	T	E	B	A	E
R	R	U	Z	C	U	E	H	E	I	V	L	G
F	S	L	T	U	U	E	X	M	M	E	E	D
D	P	M	A	H	C	B	I	Y	O	U	H	P
B	T	I	S	R	A	E	L	D	A	V	T	B
O	B	E	D	D	W	B	C	W	N	E	F	V

BETHLEEM  
BOAZ  
CHAMP  
DAVID  
EPIS  
FAMINE  
MARIAGE  
RUTH  
MOAB  
NAOMI  
BLE  
OBED  
RACHETER  
GLANER  
SANDALE  
VEUVE  
ISRAEL  
DIEU  
ORPA



### La salade du partage : un goûter partagé !

Pour cette activité, vous aurez besoin d'un grand saladier, de sucre, de fruits (apportés par les enfants).

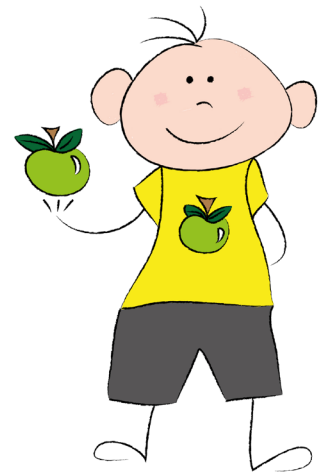
Demandez à chaque enfant d'apporter un fruit à l'école du dimanche. Le mieux est que les enfants apportent des fruits différents. Vous pouvez donc faire une liste au préalable de tous les fruits à apporter, et demander à chaque enfant de s'inscrire.



Lors de la séance, coupez les fruits et demandez à chaque enfant de mettre son fruit dans un grand saladier. Mélangez les fruits pour faire une salade de fruits, puis mangez la salade de fruits. Sucrez éventuellement.



Profitez-en pour expliquer ce que 1 partage + 1 partage + 1 partage peut faire... Lorsque chaque personne apporte un petit quelque chose, cela peut devenir quelque chose de plus grand... comme une très belle et bonne salade ! La salade est d'autant meilleure, qu'elle comporte des goûts différents !



**Partager, ça change tout.**  
Pour eux.  
Pour nous.



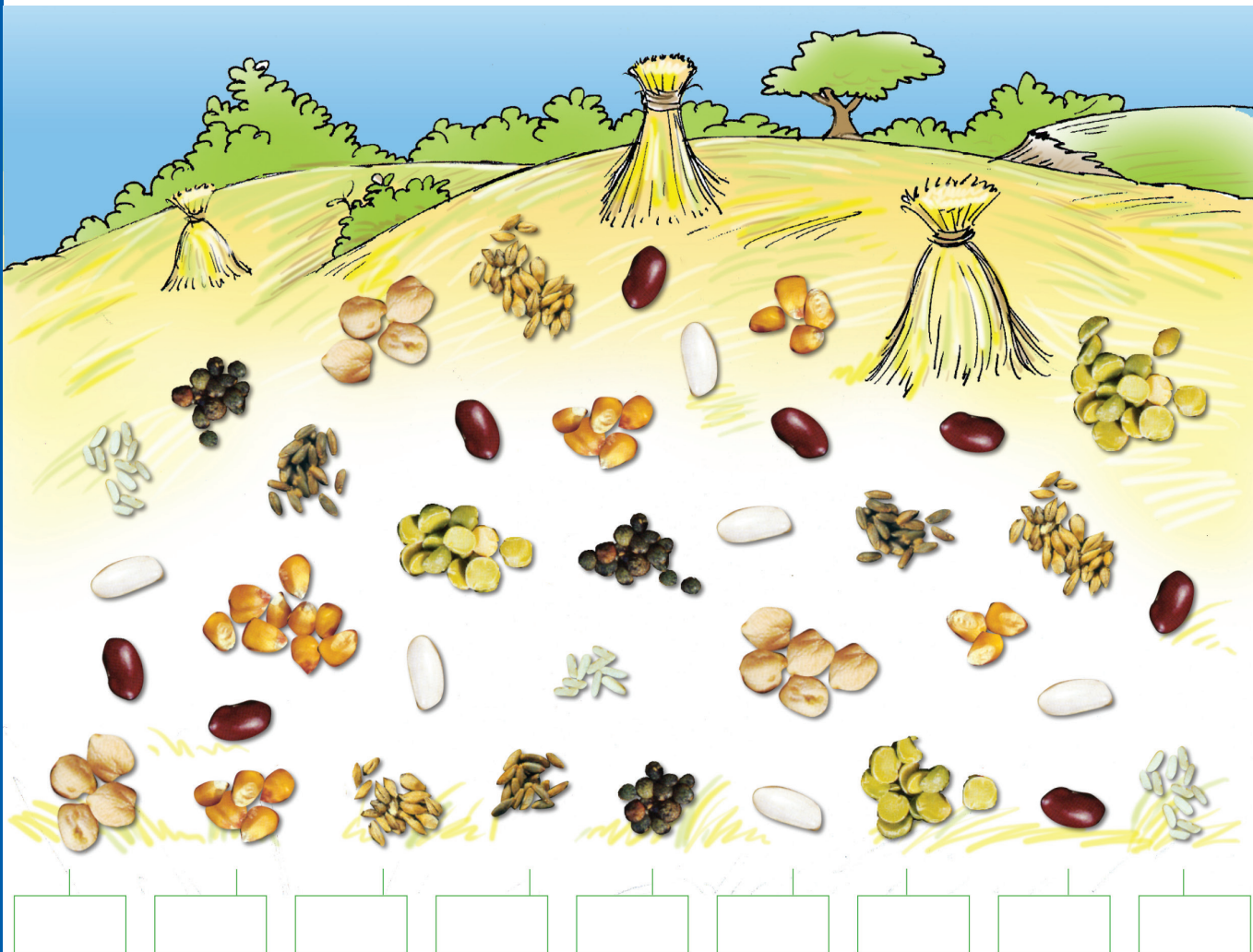


## Les graines

Cette activité permet de parler des différentes graines que l'on peut planter. Pour l'illustrer, vous pouvez apporter aux enfants des échantillons de chaque type de graine présente sur le dessin ci-dessous.

### Voici comment présenter l'activité aux enfants :

Comme tu as pu le voir dans l'histoire, Ruth va glaner dans les champs après le passage des moissonneurs. En général, dans un champ, le cultivateur sépare les diverses plantations. Dans l'image ci-dessous, le cultivateur a mélangé les graines. Aide-le à les regrouper par catégorie en utilisant des feutres de couleurs : relie chaque graine ou paquet identique ensemble, puis indique dans les cases du bas, le nom de la graine.



## Le calendrier du partage

Et si vous proposiez aux enfants de fabriquer un calendrier qui regrouperait différentes actions liées au partage, étalées sur une période donnée ? Le mieux serait de faire un calendrier annuel, ce qui vous permettrait de parler du partage avec les enfants d'une même classe d'école du dimanche sur une longue période.

Le but de cette activité est de sensibiliser les enfants au partage et de leur permettre de réaliser qu'il y a beaucoup de choses qu'ils peuvent partager et que cela peut se matérialiser de différentes façons.

• **La 1<sup>ère</sup> étape** de ce calendrier sera de réfléchir à la durée du calendrier ainsi qu'à la fréquence des activités de partage. Celles-ci n'ont pas besoin d'être de grosses activités ni même de prendre beaucoup de temps. Vous pouvez donc en programmer toutes les 2 semaines par exemple, ou tous les mois si cela vous paraît trop lourd.

• **Vous devrez ensuite** définir les actions qui vont composer ce calendrier. Nous vous proposons quelques idées, mais nous sommes certains que vous en trouverez bien d'autres !

- o Prier
- o Lire une histoire de la Bible qui parle du partage
- o Parler avec les enfants de la dime et du don, encourager ceux qui ont de l'argent de poche à en mettre de côté pour Dieu
- o Faire des gâteaux à l'école du dimanche, puis les vendre et donner l'argent à une œuvre, un missionnaire...
- o Cuisiner quelque chose, puis le donner (*famille, frères et sœurs, gens de l'Église, personnes âgées, voisins, SDF...*)
- o Partager un sujet de reconnaissance, une bonne nouvelle
- o Partager un sujet de prière
- o Partager quelque chose qu'on a appris dans la semaine
- o Partager un chant (*chant préféré, nouveau chant...*)
- o Inviter un ami à une activité
- o Utiliser les anniversaires des enfants pour partager un moment de convivialité, détente, amusement
- o Partager avec des enfants du Sud (*dessins, vidéos... Cf. Activité « Partager ici, partager là-bas »*)

...

- Cette activité peut être l'occasion pour les enfants d'exprimer leur créativité. Vous pouvez en effet faire un atelier bricolage pour créer ce calendrier. Cela peut-être un peu à l'image d'un calendrier de l'avent qui matérialise chaque jour où « il se passe quelque chose ». Un « simple » calendrier peut tout aussi bien être utilisé.
- Si vous voyez que ce concept fonctionne bien à l'école du dimanche, vous pouvez encourager les enfants à faire la même chose chez eux (prier, partager...) et à se créer leur propre calendrier du partage. Vous pouvez ensuite discuter ensemble de ce qu'ils ont pu faire et partager les idées avec les autres enfants de l'école du dimanche.

## Prier

### Priez avec les enfants.

Proposez aux enfants de prier chaque mois pour un sujet lié au partage (**Cf. Activité « Calendrier du partage »**).

Priez que Dieu dispose le cœur des enfants au partage. Proposez aux enfants de prier pour qu'ils osent partager, que Dieu leur montre ce qu'ils peuvent partager et leur donne des occasions de partager dans la semaine qui va venir.

Priez pour qu'ils puissent se sentir aimés de Dieu, et montrer, partager cet amour aux autres.



**Partager, ça change tout.**  
Pour eux.  
Pour nous.